

Cinq victimes de la barbarie nazie honorées par des centaines de collégiens des Provinces

Un devoir de mémoire désormais scellé sous nos pieds

Mardi, en début d'après-midi, s'est déroulée à l'ancienne mairie d'Hainneville-Haut une cérémonie en mémoire de plusieurs victimes de la barbarie nazie. Des Stolpersteine, pavés cuivrés, ont été scellés dans des endroits représentatifs de ces vies tombées pour la France.

Conçues par l'artiste allemand Gunter Demnig, les Stolpersteine, littéralement « pierres sur lesquelles on trébuche », honorent symboliquement la mémoire individuelle de victimes du nazisme.

« L'objectif de ces œuvres d'art, mais aussi de mémoire, est que le passant, en voyant cet objet cuivré au sol, s'arrête, s'interroge et veuille en savoir plus sur ce qu'il est en train de voir », expliquent Emmanuel Demy et Hélène Dargagnon, professeurs respectivement d'histoire et de lettres au collège des Provinces.

À leur initiative, une centaine de collégiens de cinq classes de 3e de l'établissement ont planché pendant une année sur les histoires de cinq victimes de la barbarie nazie : les frères Michel et Raoul Lecostey, Raymond Lecavelier, Marcelle Allix et Marie Lesage. « Ce sont des personnes dont les noms nous ont été transmis par l'antenne française de l'association Stolpersteine, avec laquelle nous avons eu beaucoup de contacts pour mener à bien ce projet », notent les professeurs.

Marcelle Allix, Michel et Raoul Lecostey, Raymond Lecavelier et Marie Lesage

Après un passionnant travail de récolte, de déchiffrage et, parfois, de traduction d'archives, les élèves participants ont pu retracer la vie écourtée de chacune des victimes.

Ce mardi, une majeure partie des élèves ayant planché sur ces vies s'est donc retrouvée dans la cour de l'ancienne mairie d'Hainneville-Haut pour entériner officiellement la pose de deux pavés juste devant l'édifice : ceux des frères Lecostey, enfants de cette commune historique.

Une cérémonie en présence des représentants des anciens combattants, accompagnés des porte-drapeaux, de Gilbert Lepoittevin, Dominique Hébert et Valérie Varenne, adjoints au maire.

Sur la face cuivrée tournée vers le ciel, on peut y lire les dates et les lieux de naissance et de décès, ainsi que les étapes notables de leurs effroyables destins. « Ces Stolpersteine sont implantées sur des lieux emblématiques de la vie des victimes, généralement le dernier lieu où elles vécurent avant leur arrestation ou leur déportation. »

Chaque classe participante a également travaillé sur une restitution des recherches de l'année : manifestes, récits, portraits, poèmes se sont succédé pour partager ensemble de grands moments d'émotion, en « mémoire de ceux qui ont donné leur vie, ceux sans qui nous ne serions certainement pas là aujourd'hui », souligne Dominique Hébert.

Et pour clôturer cette remarquable cérémonie, l'ensemble des collégiens, rejoints par tous les présents, a entonné *Le Chant des partisans*, l'hymne de la Résistance.

J.-C. B.



Près d'une centaine de collégiens des Provinces étaient présents pour cette cérémonie en mémoire de cinq victimes de la barbarie nazie. J.-C. B.





Le pavé Stolpersteine de Raoul Lecostey, un enfant d'Hainneville-Haut. J.-C. B.